

# Aux prémices du stade de Bouleyres

**14 août 1949** – Inauguration du stade. Ce dernier « répond à l'idéal progressiste dont est animée la Ville de Bulle depuis plus d'un siècle. La Suisse moderne doit beaucoup aux associations sportives. Elles ont présidé à l'évolution des idées et au renforcement du sentiment national. L'éducation de la jeunesse, tant au point de vue physique qu'intellectuel et moral, a pris toujours plus d'ampleur. Depuis belle lurette, les Bullois rêvaient d'un terrain de sport digne de leur cité. Mais seul l'achat par la Commune d'un de ces opulents domaines agricoles, qui font l'orgueil légitime de notre chef-lieu campagnard, pouvait résoudre le problème. C'est la famille de M. Alphonse Charrière qui a cédé son patrimoine avec compréhension. Cette propriété a été amputée d'un tiers pour le stade. L'aménagement de ce vaste emplacement a, dès lors, été entrepris sous la houlette de M. Louis Pasquier, Directeur des travaux, et de ses chefs de service, MM. Gustave Robadey, ingénieur, et Pierre Pasquier, technicien »<sup>1</sup>.

Ainsi commence le discours de M. le Syndic Joseph Pasquier lors de la cérémonie d'inauguration des « nouvelles arènes municipales »<sup>2</sup>.

Exaltant des vertus qui étaient considérées comme le fondement du civisme et de la démocratie, M. le Conseiller d'Etat Pierre Glasson renchérit en rappelant « l'époque héroïque où les marmots du chef-lieu gruérien apprenaient à nager dans la Trême et s'essayaient à botter le ballon dans la prairie de Champ-Francey. Depuis lors, des installations sportives sans cesse perfectionnées sont nées. Leur but n'est pas seulement d'améliorer la santé des générations montantes. Elles servent à la formation de la personnalité. Le culte du muscle bien compris façonne la volonté et donne à chacun le sens de la liberté »<sup>3</sup>.

Le décor est posé. Les décennies suivantes s'emploieront à faire vibrer les cœurs des sportifs gruériens et de leur public. Mais profitons de ces quelques lignes pour revenir quatre ans en arrière, au moment où les Autorités bulloises décident de répondre à la demande de ses sociétés sportives et d'édifier un stade communal, bien que la ville ne comptât alors qu'environ 5000 âmes.

## « Une place de sport en notre ville dans le plus bref délai »

Dans les procès-verbaux du Conseil communal, la mention d'une « place de sport » apparaît pour la première fois à la suite d'une lettre du 9 juillet 1945. Celle-ci est signée par la Société de Gymnastique et par le Football-Club bullois. Les deux sociétés de sport insistent « sur la nécessité de prévoir l'établissement d'une place de sport en notre ville dans le plus bref délai possible »<sup>4</sup>. Le FC Bulle, fondé en 1910, promu en 3<sup>ème</sup> ligue en 1934, puis en 2<sup>ème</sup> ligue en 1943, n'en peut plus de son terrain étriqué des Agges. Il semble d'ailleurs que la société n'en soit pas à son coup d'essai avec sa requête. « M. le syndic constate que la demande pour une place de football est veille de plus de 10 ans »<sup>5</sup>. Les footballeurs « ne demandent pas qu'on aménage immédiatement un stade dans toutes les règles »<sup>6</sup>, mais ils ont besoin d'un terrain, sans équipements spéciaux, au plus vite. La Société de Gymnastique, quant à elle, en est réduit à faire ses entraînements extérieurs sur la place de jeux du Cabalet lors de la belle saison.

---

<sup>1</sup> La Gruyère, 17 août 1949.

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>4</sup> PV du Conseil communal, 1945, AVB-BU-CC-PV-054, p. 149

<sup>5</sup> PV du Conseil communal, 03.09.1945, AVB-BU-CC-PV-054.

<sup>6</sup> Ibid.

C'est donc en 1945 que la machine politique se met en marche pour concrétiser leur vœu, conjointement à l'aménagement du nouveau complexe scolaire de la Condémine.

Mais si le Conseil est acquis au projet, il n'a pas encore décidé s'il convenait de construire un stade municipal au complet ou juste une place de football. La question de l'emplacement lui-même est encore en suspens, et dépendra du résultat des études menées par le Professeur Dunkel, de l'Ecole Polytechnique fédérale. Ce dernier insiste « sur la nécessité de faire établir un plan d'aménagement d'ensemble de la ville, et plus spécialement du quartier des futurs écoles, avant de prendre quelque décision que ce soit »<sup>7</sup>. Mais le Football-Club ne peut plus attendre. Le Conseil décide donc d'aménager un terrain de football provisoire à côté de la patinoire, qui borde elle-même la forêt de Bouleyres. Cet emplacement, totalement excentré par rapport au futur quartier des écoles situé en ville, ne devrait pas gêner le plan d'aménagement.

Nous sommes en septembre 1945, le terrain de foot d'abord, le stade dans un deuxième temps, décide le Conseil.

Hélas, la synchronisation entre le projet du terrain de foot et l'établissement du plan d'aménagement de zone subit quelques contretemps. La réalisation du plan d'aménagement traîne la patte. En désespoir de cause, en août 1946, le Conseil communal finit par promettre au Football-Club de réaliser son terrain au plus tard pour l'automne.

Le 25 septembre 1946, le Conseil fait une visite en personne sur le futur emplacement du terrain pour examiner le projet établi par le Service technique de la Ville. Et voici que la promesse d'un terrain pour l'automne est mise à mal par le Conseil lui-même qui demande à remanier le projet sur plusieurs points. Il sera finalement admis le 14 octobre de la même année.

Comme il en avait été décidé en septembre 1945, seuls le terrain de football et la clôture le séparant de la patinoire de Bouleyres seront construits « en dur » dans un premier temps. Le reste de la clôture bordant le terrain est provisoire et permet ainsi de « ne pas immobiliser inutilement une grande surface de terrain qui restera inutilisée encore pendant de nombreuses années »<sup>8</sup>.

Le 3 novembre, nouveau coup de théâtre ! La Société de gymnastique s'enquiert des délais d'aménagement du stade dans son ensemble. M. le Syndic temporise en argumentant que le terrain de football, seule étape envisagée cette année-là, pourra aussi servir pour la gymnastique. Mais cela ne suffit pas à étouffer le mécontentement des gymnastes qui insistent pour que la Commune « veuille bien envisager l'aménagement dès maintenant non seulement du terrain de football, mais aussi des pistes et des emplacements pour les jets, sauts, etc. »<sup>9</sup>.

## **Football**

## **Bulle I bat Cantonal I par 6 à 4**

### **Quelques commentaires.**

Une fois de plus, David a vaincu le géant Goliath. Le résultat enregistré dimanche, sur le terrain des Agges, est des plus surprenants. Sans rien enlever au mérite de nos joueurs, il faut cependant relever quelques points qui ont été défavorables surtout à l'équipe neuchâteloise de Ligue nationale A. D'abord, et en premier de tout, il y eut l'exiguïté et le mauvais état du terrain. C'est en voyant évoluer une formation qui essaie de pratiquer un jeu classique, aux passes à ras-terre, que l'on se rend compte combien il est urgent de rendre utilisable le stade en construction. Les dimensions restreintes du Parc des Agges ont, pour ainsi dire, paralysé l'action des ailiers de Cantonal. De plus, en seconde mi-temps, les Neuchâtelois ont essayé un nouveau gardien. Si nous nous basons sur l'exhibition que ce dernier a fournie dimanche, l'expérience est peu concluante. Son prédécesseur aurait certes évité trois goals au moins.

Figure 1 : La Gruyère, 12.08.1947.

<sup>7</sup> PV du CC, 12.09.1945, AVB-BU-CC-PV-054.

<sup>8</sup> PV du CC, 25.09.1946, AVB-BU-CC-PV-055.

<sup>9</sup> PV du CC, 03.11.1946, AVB-BU-CC-PV-055.

Le Conseil entend la requête des gymnastes et suspend les travaux ! Nous sommes fin 1946 et un nouveau devis intégrant les pistes de courses aux travaux est soumis au Conseil général. C'est donc l'aménagement d'un stade complet qui est mis au budget de 1947. Mais que ce soit avec ou sans pistes de courses, le Conseil annonce que les infrastructures ne pourront être mises à disposition des sportifs qu'en 1948. Celles-ci doivent en effet demeurer inutilisées pendant au moins une année pour leur permettre de prendre leur assise et pour le gazonnage.

## 1947, le début des travaux

Les quelques résistances à la construction du stade s'éteignent une fois la campagne électorale de fin 1946 passée. Ces médisants affirment la mauvaise volonté des autorités communales vis-à-vis de ce chantier. Mais lors de l'assemblée du Conseil général du 4 février 1947, le Syndic explique que cela fait longtemps que la Commune cherche à acquérir, pour ce projet, du terrain aux abords immédiats de la ville. Elle a eu bien du mal à trouver chaussure à son pied, car « seuls des domaines agricoles appartenant à des particuliers pouvaient entrer en ligne de compte »<sup>10</sup>. Comme nous l'avons déjà mentionné, c'est le terrain de l'Hoirie Charrière qui se présente finalement et les travaux commencent au lendemain de l'achat.

Fin février 1947, l'aménagement du système de canalisations touche à sa fin. On veut installer une clôture provisoire en planches de ciment. Mais l'ingénieur fribourgeois Hefti, délégué romand de l'ASFA, le déconseille « pour des raisons d'esthétique »<sup>11</sup>. Il propose d'ériger la clôture définitive, directement en treillis et masquée par des plantations de tuyas : « La vue, jusqu'à ce que la ceinture de verdure soit assez développée, pourrait être masquée au moyen de rideaux de roseaux que l'on suspendrait au treillis »<sup>12</sup>. Cela était assez courant à l'époque selon ses dires.



Figure 2 : Nous pouvons constater que les treillis sont encore recouverts des rideaux de roseaux lors de l'inauguration du 14 août 1949.  
© Photo Glasson Musée gruérien Bulle (1921-2002).

<sup>10</sup> *La Gruyère* du 6.02.1947, retour à propos du Conseil général de Bulle.

<sup>11</sup> PV du CC, 18.11.1946, AVB-BU-CC-PV-055.

<sup>12</sup> Ibid.

Le Conseil pense alors que le terrain de football pourra être utilisé à partir du printemps 1948. Les discussions autour de la construction d'une buvette, accolée aux vestiaires, vont bon train. Certains aimeraient qu'elle desserve aussi la patinoire, qui ne possède alors qu'une gargote. D'autres mettent en avant la difficulté technique de cette mutualisation.

Finalement, le 27 mai 1947, le Conseil décide que les vestiaires et la buvette seront placés dans l'angle sud, entre le stade et la patinoire, afin qu'ils soient utilisés par les deux entités, été comme hiver. « La buvette sera de ce fait aussi accessible aux promeneurs fréquentant la forêt de Bouleyres »<sup>13</sup>. Ce nouvel emplacement contrarie cependant le projet d'origine qui prévoyait de construire les gradins couverts directement adossés au bâtiment des vestiaires. Les gradins s'implanteront par conséquent de l'autre côté du stade, sur terre ferme.

L'avancement des travaux est en bonne voie lorsque, le 6 octobre, les jardiniers annoncent au Conseil qu'il sera impossible de procéder à l'ensemencement du terrain de foot au vu de la sécheresse persistante. Aucuns crampons ne sprinteront à Bouleyres au printemps prochain.

Faisant fi du gazon, le développement du reste de l'infrastructure suit son cours. Les plans de la tribune sont présentés au Conseil le 10 mai 1948. Initialement prévue pour 300 personnes, sa capacité est réduite à 200 places pour des questions de budget.

Une fois de plus, le sort s'acharne contre les footballeurs. Le 23 octobre, le Conseil est au stade en personne pour « constater les dégâts causés au gazon par l'action des vers blancs »<sup>14</sup>. Un traitement contre les insectes est appliqué, mais on craint pour la saison 1949.



Figure 3 : Enfin, en novembre 1948, les plans du bâtiment des vestiaires et buvette sont mis à l'enquête. *La Gruyère*, 18.11.1948.

La date de l'inauguration, fixée le 14 août 1949, s'approche à grands pas. Le 29 juin, le Conseil communal discute du revêtement du fond de la buvette. Comme celle-ci sera aussi utilisée par les patineurs l'hiver, il s'agit de choisir un fond qui ne s'abîme pas trop facilement. Un plancher en bois résistant ? il serait constamment mouillé. Des planelles en porfire ? trop coûteuses. Des planelles Klinker ? elles se griffent trop facilement. Des planelles de ciment ? Adjuguées ! « Il appartiendra aux patineurs soucieux de ne pas abîmer leurs patins de les enlever pour se rendre à la buvette ou de les munir d'une protection »<sup>15</sup>.

<sup>13</sup> PV du CC, 1947, AVB-BU-CC-PV-056.

<sup>14</sup> PV du CC, 1948, AVB-BU-CC-PV-057.

<sup>15</sup> PV du CC, 1949, AVB-BU-CC-PV-058.



## Des plans dressés par le Service technique de Bulle

Les plans du complexe sont dressés directement par le Service technique de la Ville.

**Directeur des travaux** : Louis Pasquier

**Ingénieur** : Gustave Robadey

**Technicien** : Pierre Pasquier

Hélas, les archives n'ont conservé aucune traces écrites des discussions qui ont eu lieu entre ces trois personnes autour des choix architecturaux. Il nous reste cependant les plans eux-mêmes, qui peuvent nous raconter quelques petites anecdotes.

### *Entrée principale :*

Le 7 juillet 1947, le Conseil communal accepte le projet de la porte d'entrée du stade présenté par l'Ingénieur de Ville, M. Robadey.

Les 2 cabines de la caisse auront des portes en sapins et des guichets avec vitrage, vantail et tablettes mobiles à glissière. L'entrée principale sera équipée d'un grand portail double en fer, avec 2 portes intérieures. On aura 2 portes de service à double vantaux.

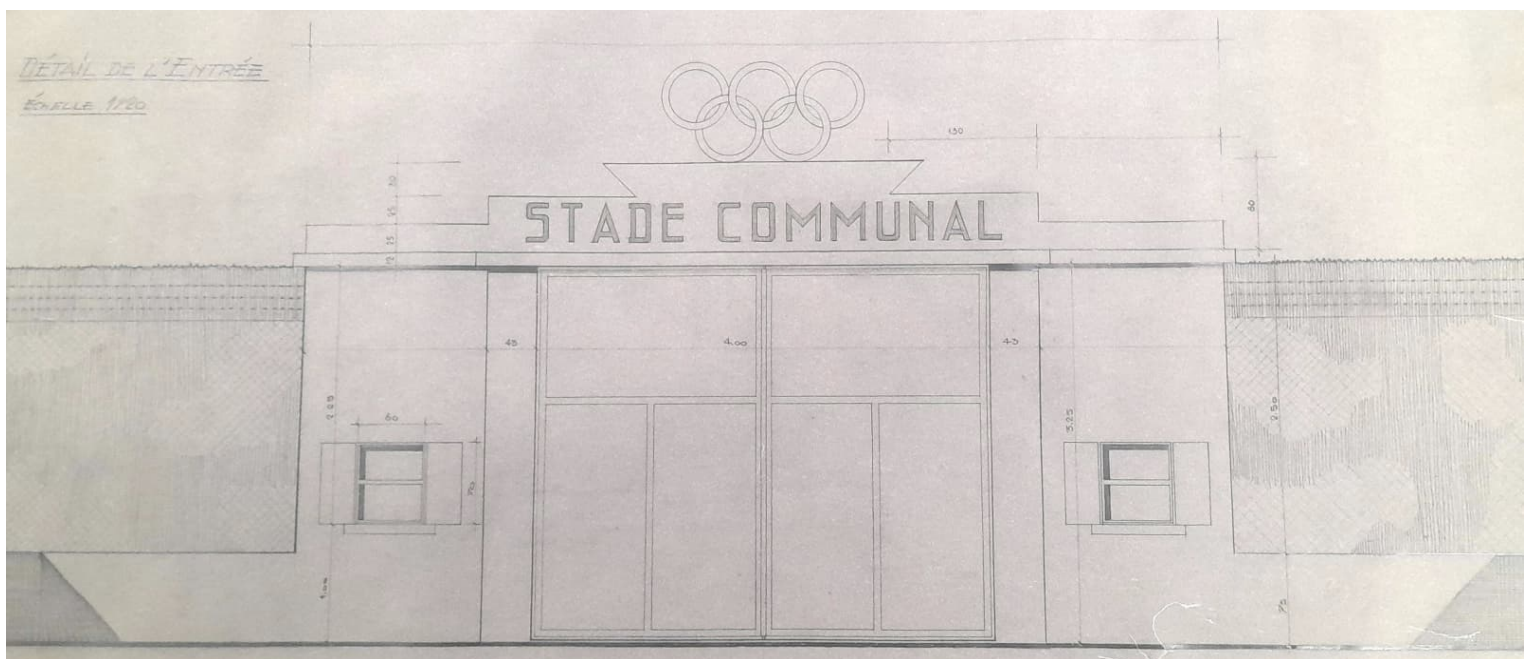


Figure 4 : Le projet prévoit une cabine-caisse de chaque côté de la porte. Plan du 30 juillet 1947. AVB-BU-L-GIM-DTUD-LTT-274 (1)\_1

Les archives ne nous ont laissé aucun indice concernant les anneaux olympiques surplombant la porte d'entrée. Symbole créé en 1912 par le Baron Pierre de Coubertin, ces anneaux représentent l'universalité des Jeux Olympiques. Les cinq anneaux entrelacés symbolisent l'unité et la solidarité entre les peuples du monde, ainsi que l'interdépendance des pays et donc la nécessité de travailler ensemble pour des objectifs communs. Les cinq anneaux représentent aussi les cinq qualités de l'athlète : l'amitié, l'excellence, le respect, la solidarité et l'esprit sportif.

Peut-être qu'au sortir de la deuxième Guerre Mondiale, il a semblé important aux responsables du projet de lier l'avenir du stade à la symbolique des anneaux et à l'idéal d'égalité et de fraternité prôné par le Baron de Coubertin. La Ville aurait mis ainsi en avant son stade comme lieu de paix et d'ouverture avant d'être un lieu de compétition. Mais ceci n'est qu'une hypothèse.

Plan d'ensemble levé en septembre 1946 :

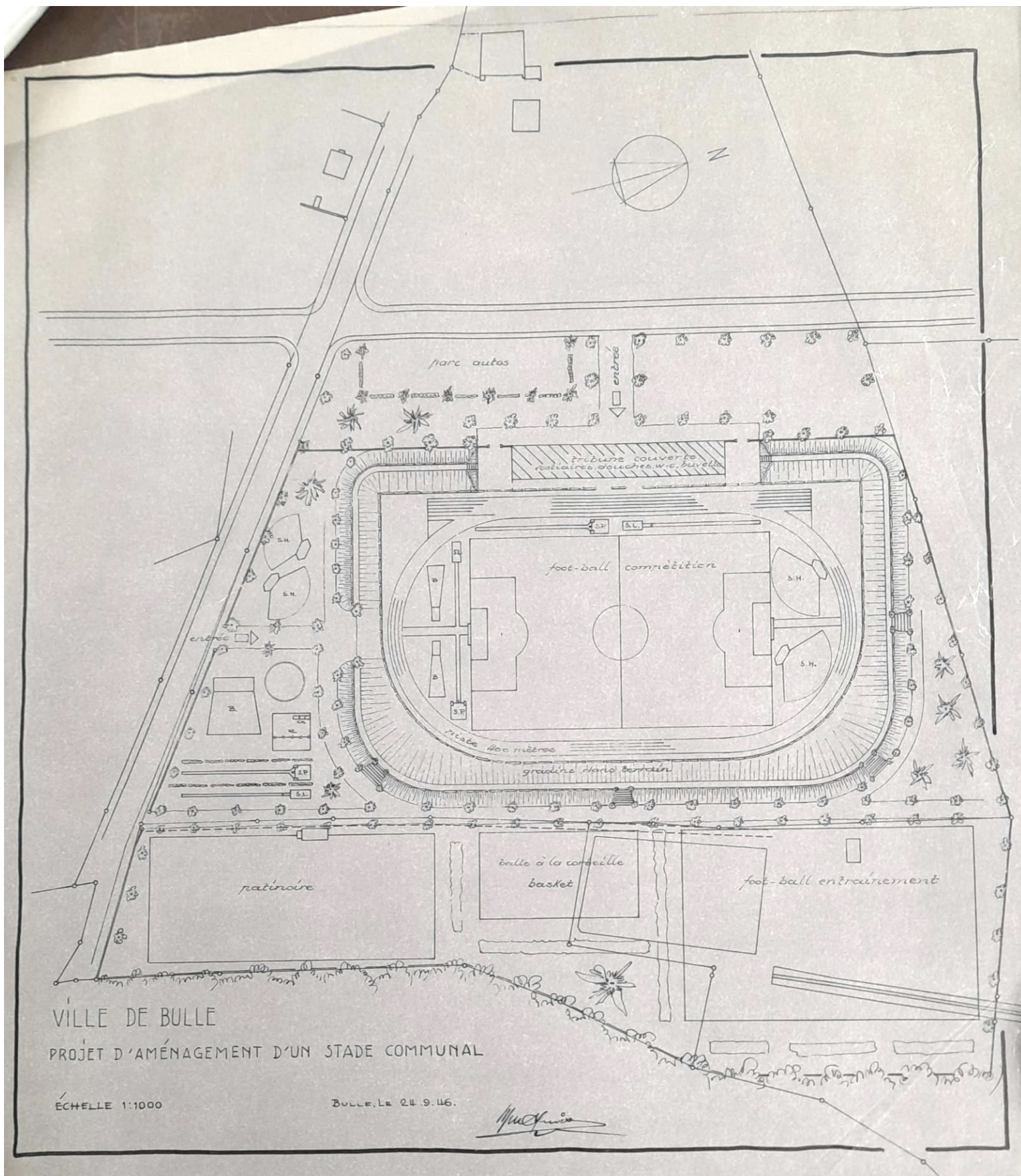


Figure 5 : AVB-BU-L-GIM-DTUD-LTT-274 (1)\_3



## Plan d'ensemble levé en décembre 1946 :

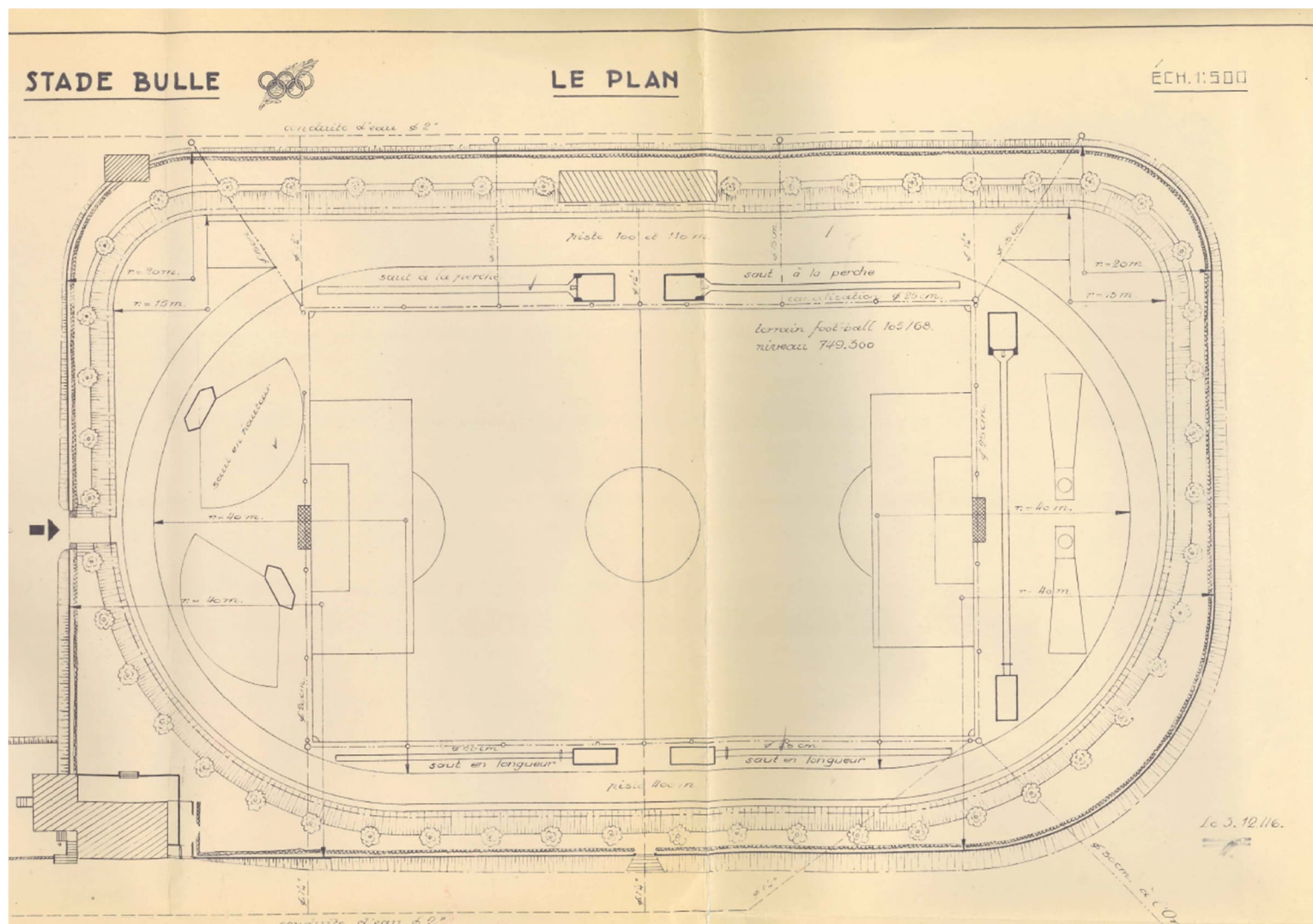


Figure 6 : AVB-Boldini-341.02

Sur le 1<sup>er</sup> plan de septembre 1946, la place réservée au public est bien plus conséquente. En décembre, la surface de la tribune couverte est réduite de plus de moitié par rapport à ce qui était prévu en premier lieu. Pour les vestiaires et buvette, le 1<sup>er</sup> plan nous montre l'idée initiale qui prévoyait ces infrastructures sous les gradins couverts. Cet agencement sera repris lors de la réfection de la tribune dans les années 80. Le 2<sup>ème</sup> plan de décembre nous présente le projet qui sera finalement admis et construit en 1948.

Les infrastructures d'athlétisme, prévues en partie à l'extérieur du stade sur le 1<sup>er</sup> plan, sont rassemblées à l'intérieur dans la version finale. Elles se trouvent en outre amputées. On passe de 3 à 2 airs de saut en longueur et de saut à la perche, de 4 pistes de saut en hauteur à 2 et de 3 à 2 airs de lancers. Les pistes de course en revanche restent identiques.

L'enceinte définitive du stade mesure au total 180 m de long sur ~110 m de large. La pelouse du terrain de football fait 104 m sur 68 m et entourant celle-ci, est aménagée une piste de 400 m pour la course. Les autres emplacements intérieurs sont prévus pour les exercices gymniques, athlétiques et pour le basket-ball.

Le stade a alors une capacité de 15'000 places pour le public, réparties entre des banquettes gazonnées et la tribune couverte de 300 places.

*Plans de la tribune levés en mai 1948 :*

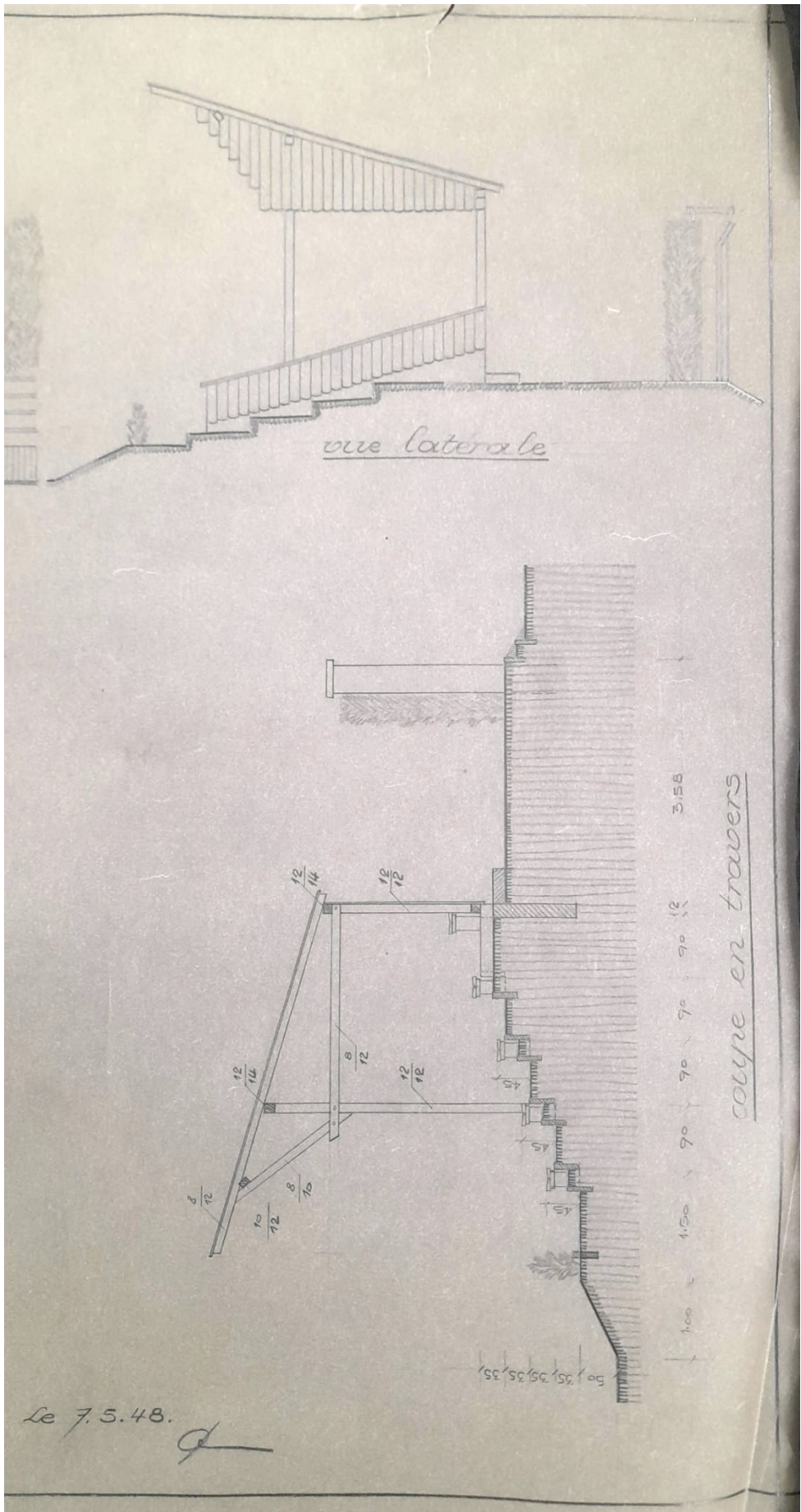


Figure 7 : AVB-BU-L-GIM-DTDU-LTT-274 (1)\_4



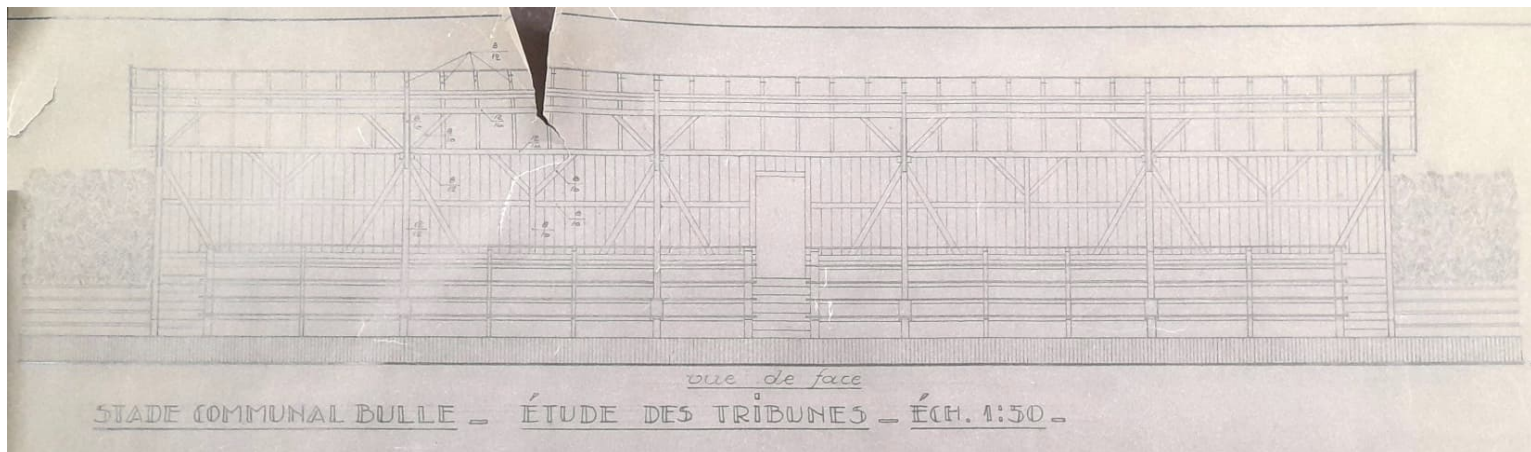


Figure 9 : AVB-BU-L-GIM-DTUD-LTT-274 (1)\_5



Figure 8 : Bulle, inauguration du stade communal.

© Photo Glasson Musée gruérien Bulle, G-L-0962-001.

Sur cette photo de l'inauguration du stade du 14 août 1949, la foule est rassemblée sur le terrain de foot pour la partie officielle de la manifestation. A l'arrière, nous pouvons admirer les premiers gradins couverts, en bois et de taille bien plus modeste que les tribunes actuelles.

Les bancs et les parois intérieures des tribunes ne seront pas peints. Seules les parois extérieures, soumises aux intempéries, le seront.

Plans mis à l'enquête en novembre 1948 pour le projet de vestiaires et buvette :

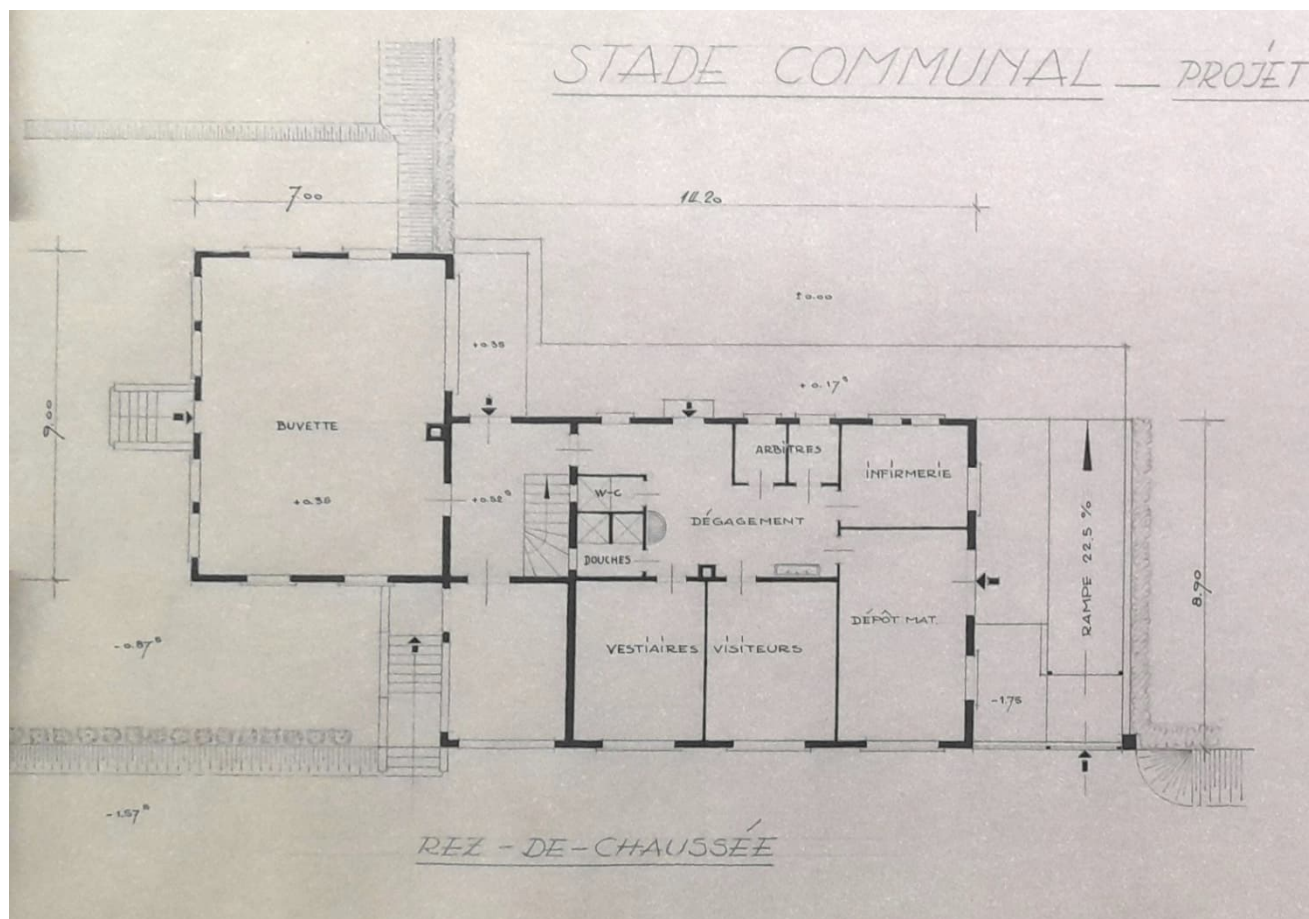


Figure 10 : AVB-BU-L-GIM-DTUD-LTT-274 (1)\_11

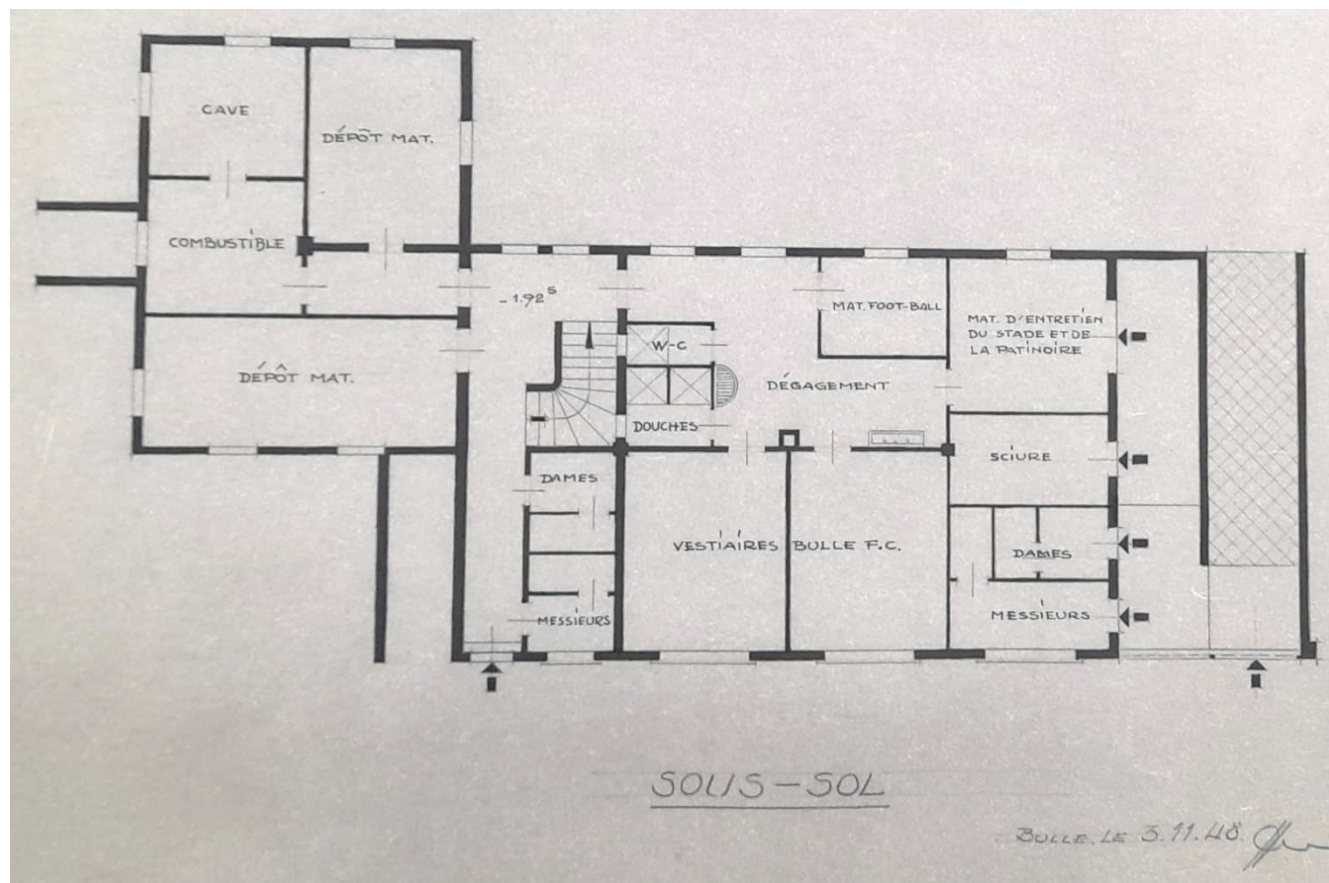


Figure 11 : AVB-BU-L-GIM-DTUD-LTT-274 (1)\_12



Les bâtiments des vestiaires et de la buvette complètent l'ensemble. *La Liberté* du 16 août 1949 précise que les vestiaires, prévus pour 56 joueurs, sont équipés « avec eau chaude et froide »<sup>16</sup> et sont répartis en 4 groupes de cabines, munis chacun de 2 douches et un WC.



Figure 12 : © Photo Charles Morel, AVB-Boldini-341.01.

Dans l'angle formé entre la buvette et les vestiaires est installée une terrasse avec tables et chaises, ici lors d'un des matchs de football de l'inauguration.

*Façade EST buvette et vestiaires, côté forêt de Bouleyres :*

En novembre 1948 :

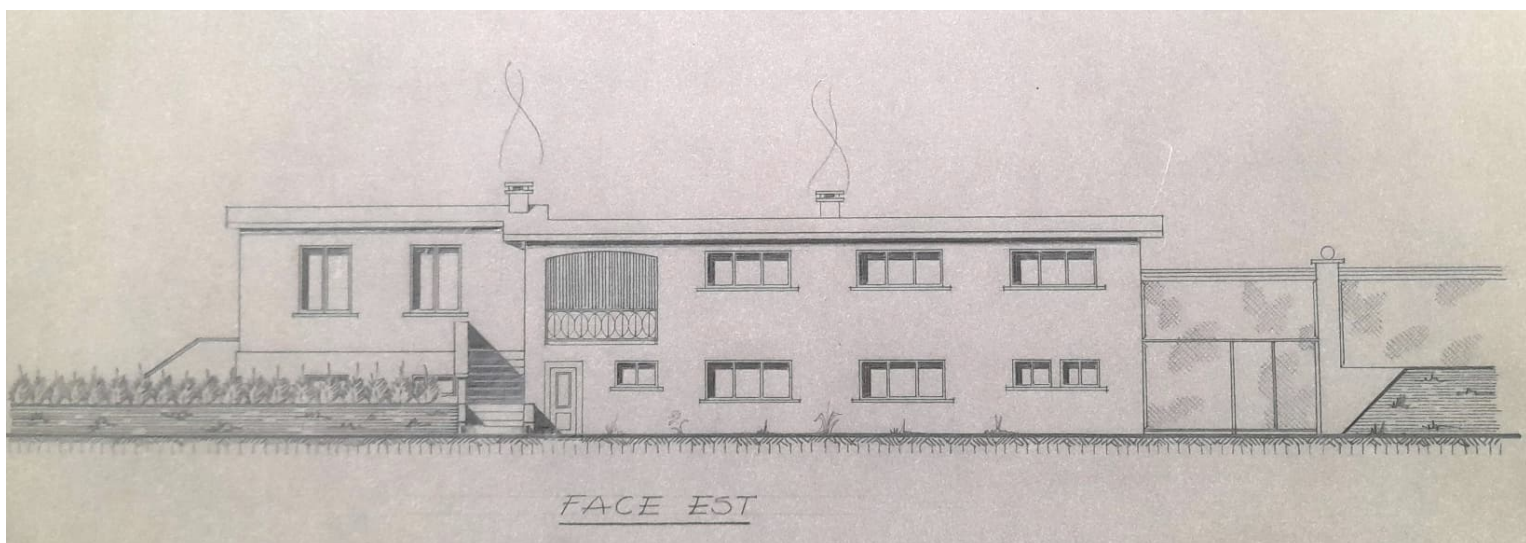


Figure 13 : AVB-BU-L-GIM-DTUD-LTT-274 (1)\_15

<sup>16</sup> *La Gruyère*, 17.08.1949.



Le 9 janvier 1949 :

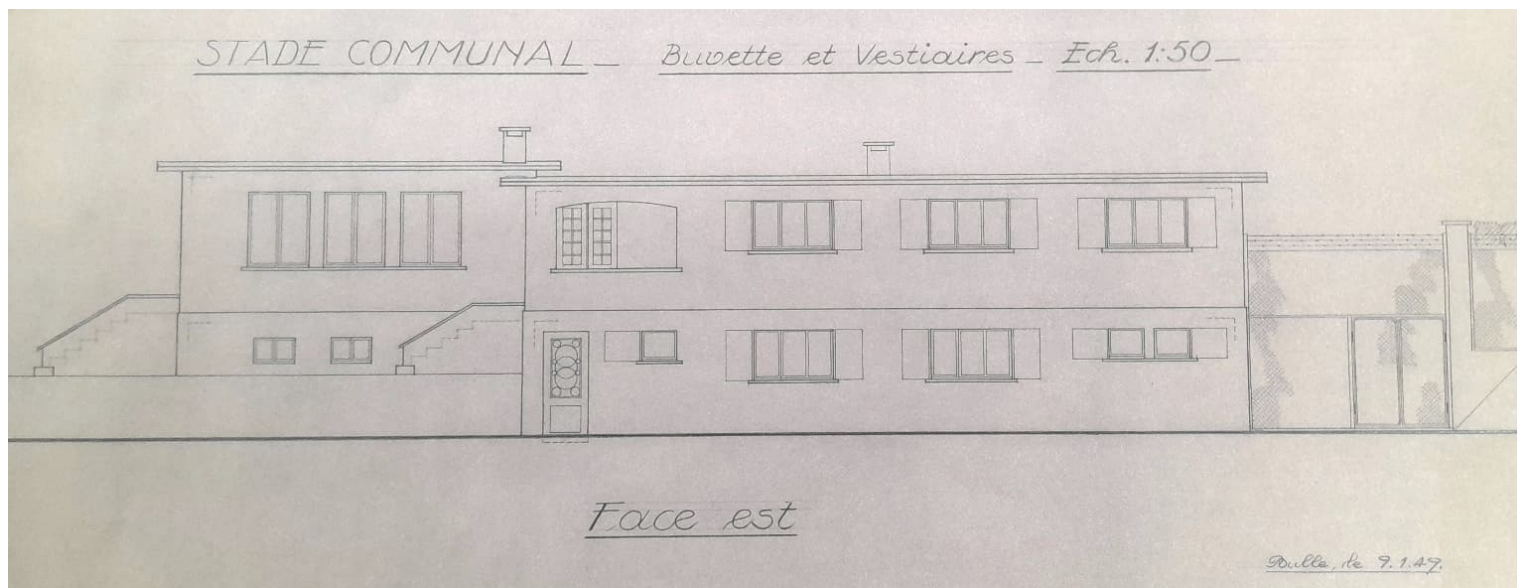


Figure 14 : AVB-BU-L-GIM-DTUD-LTT-274 (1)\_13

Et le 13 janvier 1949 :

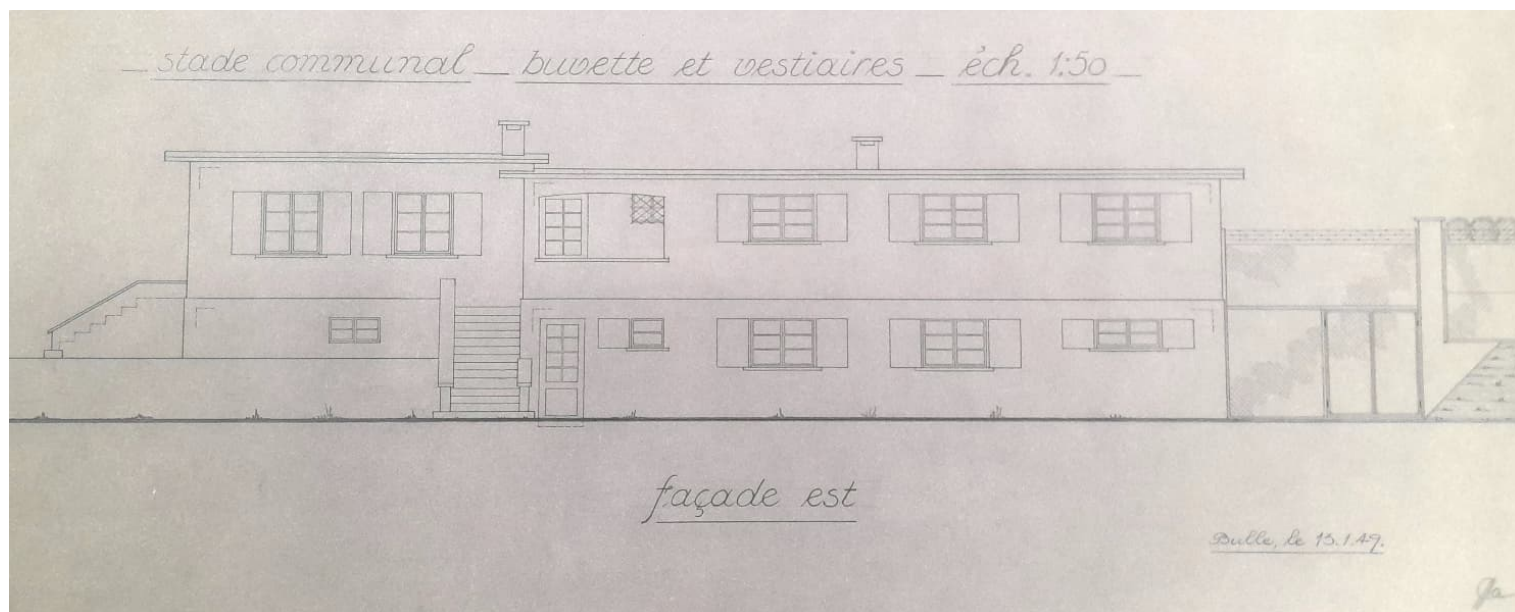


Figure 15 : AVB-BU-L-GIM-DTUD-LTT-274 (1)\_9

Entre novembre 1948 et janvier 1949, on observe que l'orientation de l'escalier de service change deux fois, pour retourner à ce qui était prévu initialement. Il en est de même pour le nombre de fenêtres de la buvette. Le reste de la façade EST ne change pas entre les différentes versions.

*Façade SUD buvette, côté Trême :*

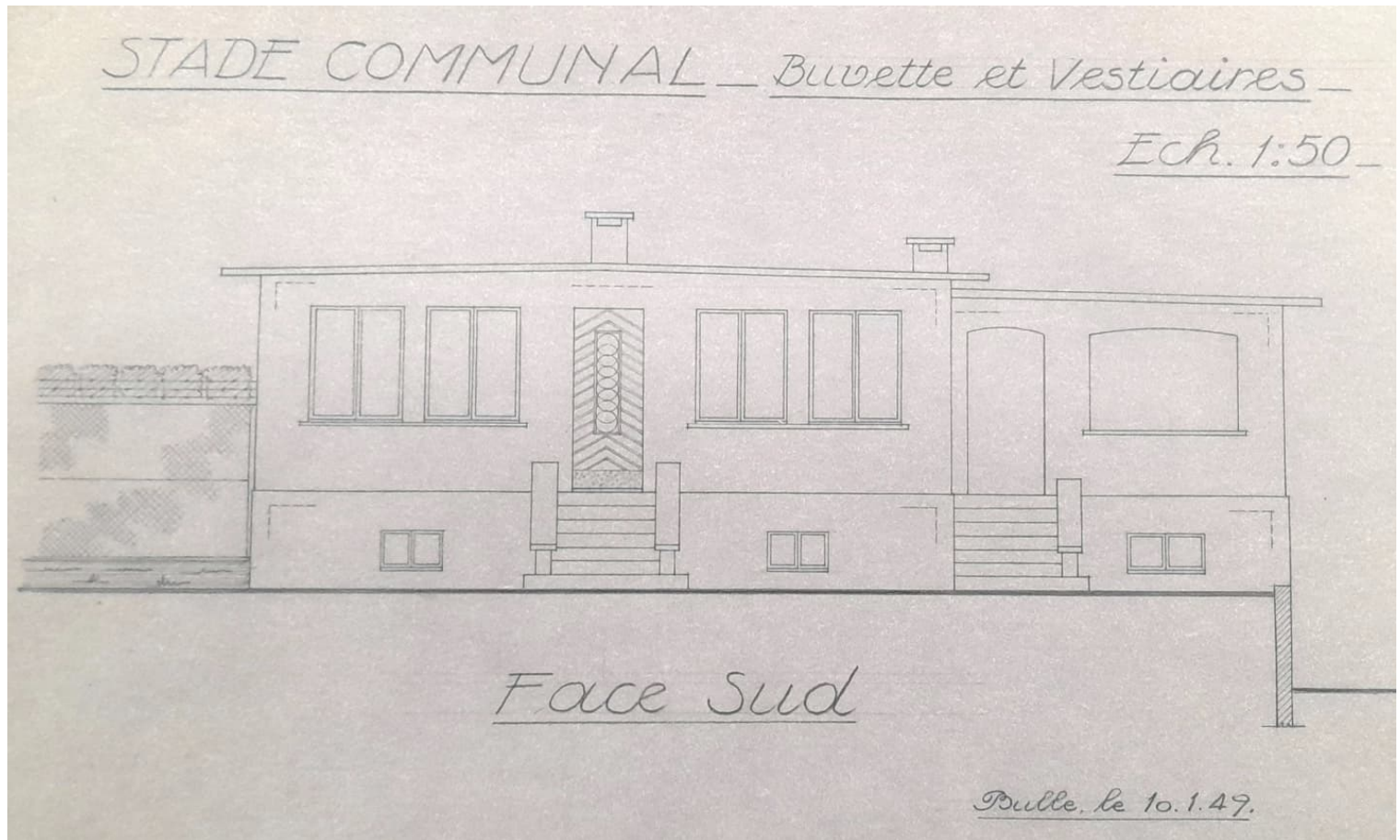


Figure 16 : AVB-BU-L-GIM-DTUD-LTT-274 (1)\_18

Nous n'avons que la version du 10 janvier 1949 pour la façade de l'entrée de la buvette. Sa construction est conforme au plan.

Grace à la liste d'achat remise au Conseil communal, nous apprenons que la buvette pouvait accueillir jusqu'à 50 personnes, était équipée de deux côtés de comptoir, d'une plonge, de onze tables avec pieds en fer, de chaises, d'une cafetière électrique, d'un fourneau Junker et d'un porte-manteau.



*Façade OUEST buvette et vestiaires, côté ville :*

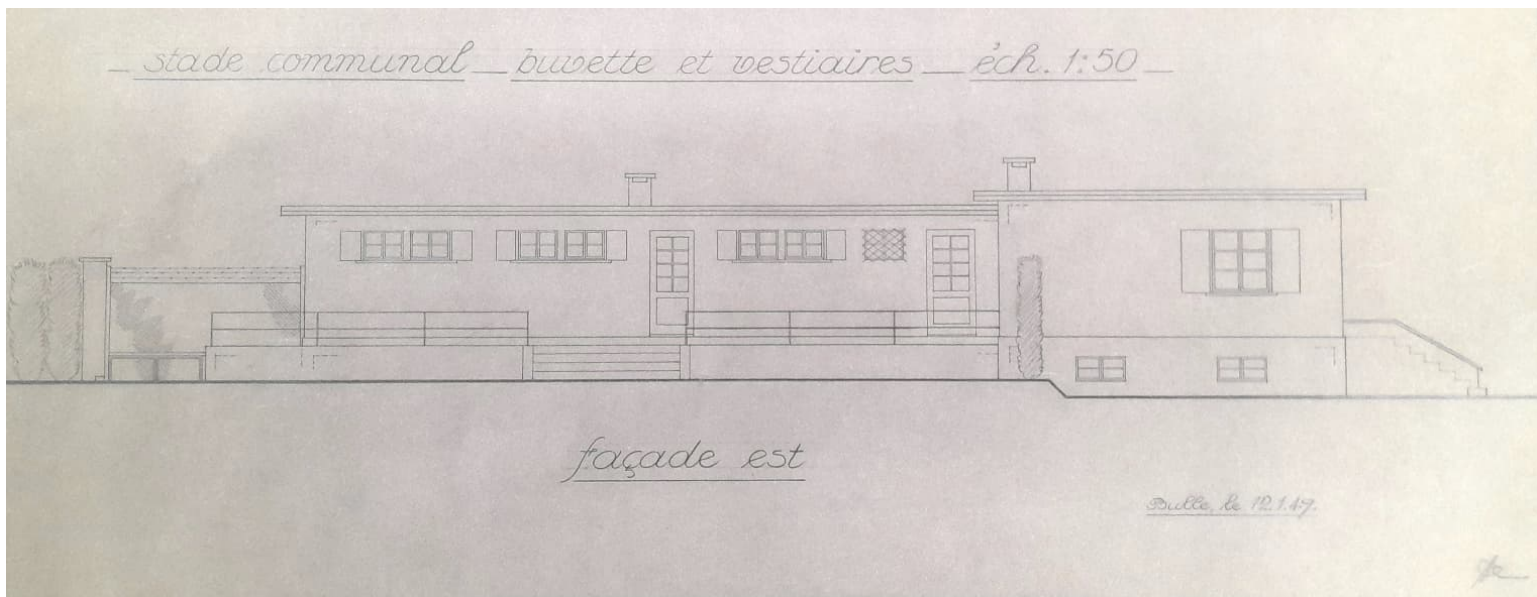


Figure 17 : AVB-BU-L-GIM-DTUD-LTT-274 (1)\_8

Nous ne possédons que cette version du 12 janvier 1949 pour la façade OUEST du bâtiment. La personne ayant levé le plan s'est trompée en l'annotant à l'EST. Comme le plan de façade SUD, la construction est fidèle au plan.

*Façade NORD de la buvette, côté stade :*

Le 3 novembre 1948 :

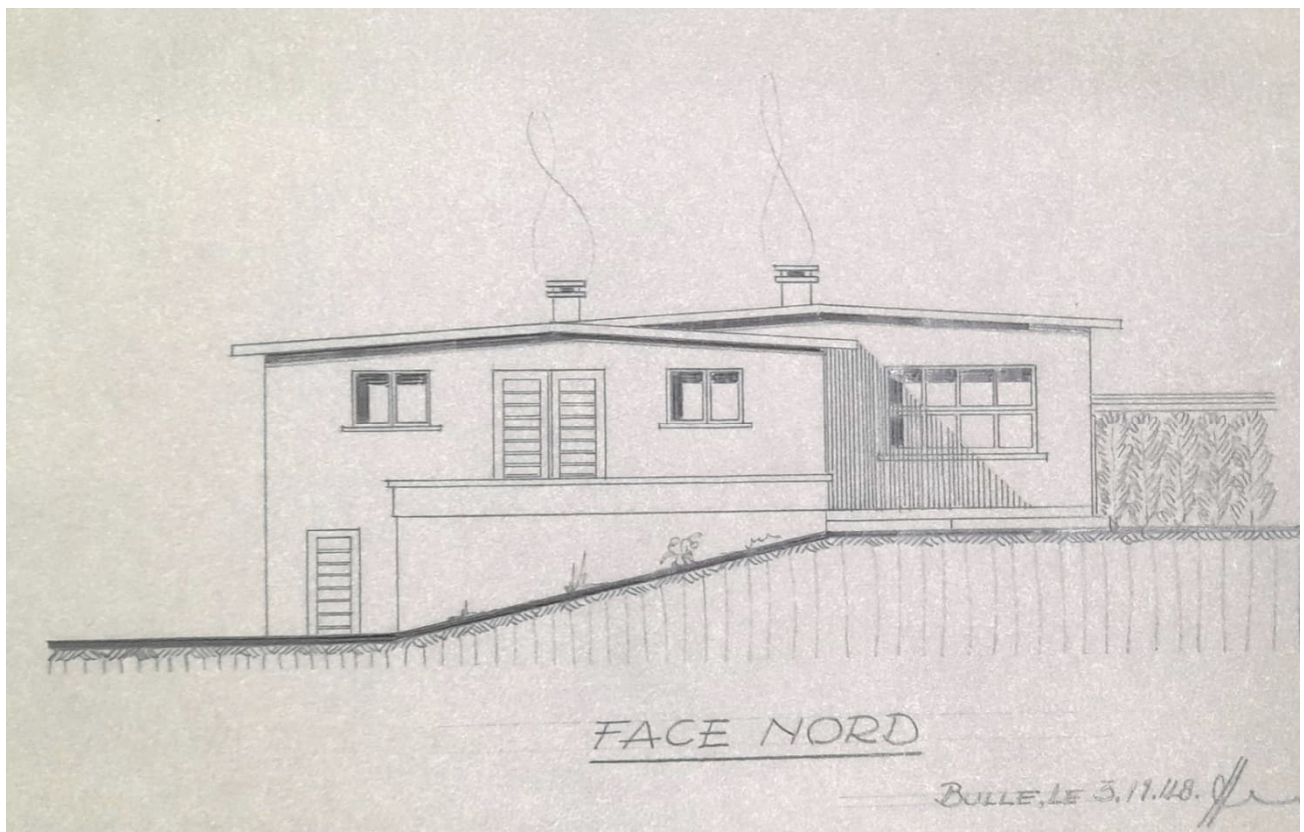


Figure 18 : AVB-BU-L-GIM-DTUD-LTT-274 (1)\_16



Et le 11 janvier 1949 :

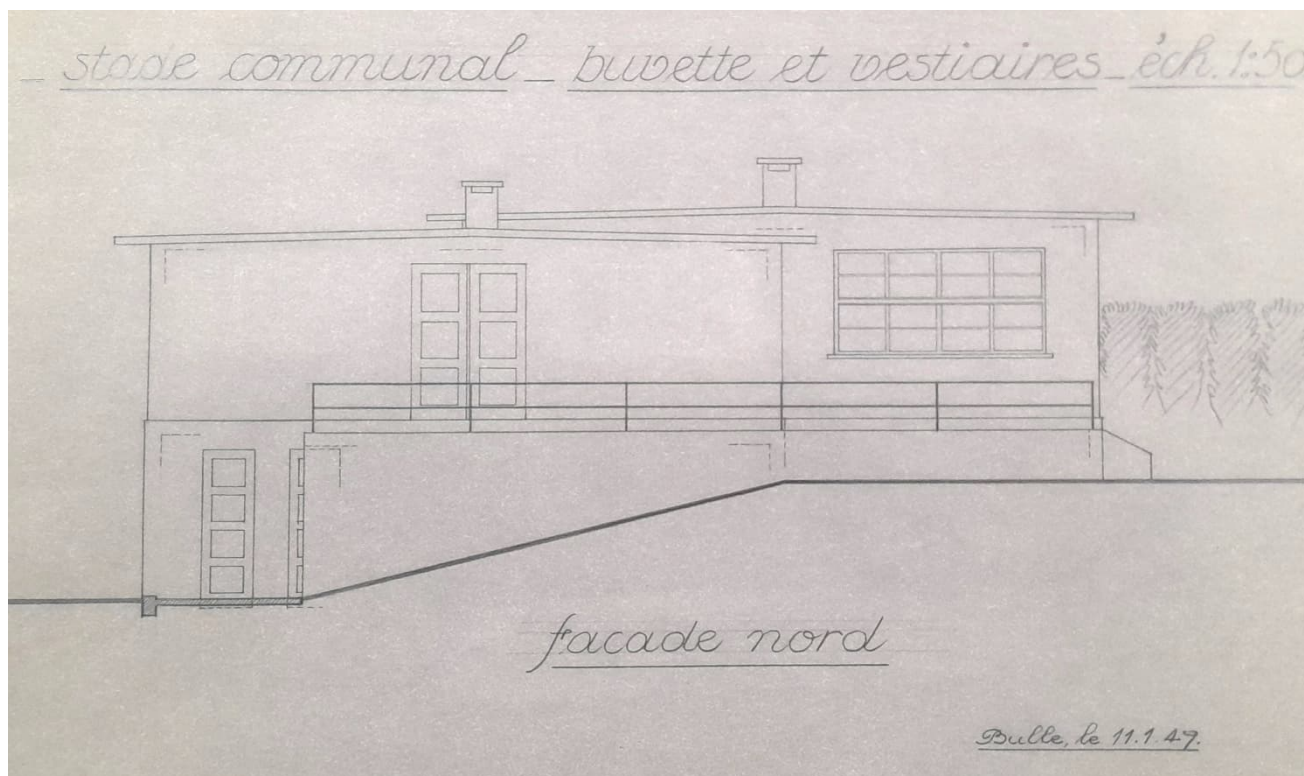


Figure 19 : AVB-BU-L-GIM-DTUD-LTT-274 (1)\_17

La façade nord présente plus de modifications. Les deux fenêtres du bâtiment des vestiaires sont supprimées en fin de processus (on peut voir les traces de l'effacement sur le papier du plan). Elles s'ouvriraient sur le dépôt de matériel et sur l'infirmerie (qui a déjà des fenêtres côté ouest). On remarque que la décision d'installer une terrasse pour le public côté stade est prise entre la réalisation des deux plans. On voit une deuxième porte donnant sur le sous-sol sur le plan de 1949. Il s'agit des WC hommes et femmes. Mais cette deuxième porte existait déjà sur les plans de vue de novembre 1948.

## Inauguration

En octobre 1948, le Conseil communal et le Football Club arrêtent une date pour l'inauguration : le 14 août de l'année suivante. Le Football Club et la Société de Gymnastique sont chargés de l'organisation des festivités. Le comité d'organisation et son Président le Lieutenant-Colonel Raymond Peyraud visent une journée qui soit « à la fois un événement sportif et une manifestation de gratitude envers les autorités communales et la population »<sup>17</sup>. La manifestation qui s'annonce sera spectaculaire selon les normes de l'époque.



Figure 20 : La Gruyère, 9 août 1949

**Le 14 août à 8h.** Par un temps un peu frisquet, la foule observe le cortège qui s'apprête à lancer les festivités depuis la place du Château. Pour permettre à tout ce joli monde d'accéder au stade sans encombre, la Ville a mis les bouchées doubles pour améliorer et agrandir les chemins d'accès, que ce soit par la route ou par la forêt.



Figure 21 : Chemin de Bouleyres, dans les années 30, avant les travaux.  
© Photo Glasson Musée gruérien Bulle, Cote G-P-01-0002.

Depuis le Chemin de Bouleyres, les Bullois en route pour la liesse peuvent admirer les bannières des Cantons suisses flottant au sommet des mâts qui flanquent le nouvel édifice : à l'entrée, les drapeaux des Cantons romands ; entourant l'autel où devait se dire la messe, les drapeaux des 7 districts fribourgeois. G. G., chroniqueur de *La Gruyère*, reconnaît là « les rescapés du Tir cantonal. Claquant à la bise, ils prenaient leur revanche. Car, à l'époque, on avait grogné ferme sur leur acquisition. En ce nouveau jour de gloire, ils apparaissaient un peu comme un bénéfice des pétarades de 1947. L'unique ! »<sup>18</sup>.

<sup>17</sup> *La Gruyère*, 30 juin 1949.

<sup>18</sup> Article *Petits échos d'une grande fête*, *La Gruyère*, août 1949.



Figure 22 : Autour du stade flottent les drapeaux des districts fribourgeois.

© Photo Glasson Musée gruérien Bulle, G-L-0961-001

Autres temps, autres mœurs ! Si aujourd'hui les robes des gym-dames (photo ci-dessus) nous paraissent bien sages, en 1949 la mode féminine arborait la jupe en dessous du genou.

Dans des termes qui, hier peut-être, passaient pour un compliment, mais qui en feraient frémir plus d'un·e aujourd'hui, G. G. poursuit, : « le Tout-Bulle s'était mis sur son trente et un. Les footballeurs portaient des cuissettes neuves. Et les gym-dames inauguraient des toilettes affriolantes. C'étaient de vaporeux cotillons blancs, intermédiaires entre les tutus des danseuses d'Opéra et les jupes des petites filles modèles. Ainsi vêtues, les gracieuses enfants de l'Education physique féminine ressemblaient à des marguerites en fleurs. Il ne restait plus qu'à les cueillir... Et à les effeuiller... Avec leur permission, bien entendu »<sup>19</sup>.

**10h15.** Après un match de basket (alors une activité des sociétés de gymnastique) et un match de foot, le Curé de Bulle procède à la bénédiction. L'Ecclésiastique s'adresse notamment aux Sociétés de Football et de Gymnastique en leur rappelant que « ceux-ci ne doivent pas seulement promouvoir le culte de la force physique ; ils doivent être une école d'endurance, de volonté, de discipline qui trouvent leur épanouissement dans l'âme et dans le caractère, qui forment des hommes conscients de leurs devoirs envers leur foi, leur famille et la société »<sup>20</sup>. Ce discours n'est pas sans rappeler, encore une fois, les valeurs célébrées par les anneaux olympiques. Parallèlement à la cérémonie, le public se régale des interludes de *L'Harmonie* qui égaient l'office à plusieurs reprises.

<sup>19</sup> Article *Petits échos d'une grande fête*, *La Gruyère*, août 1949.

<sup>20</sup> *La Gruyère* du 17 août 1949.



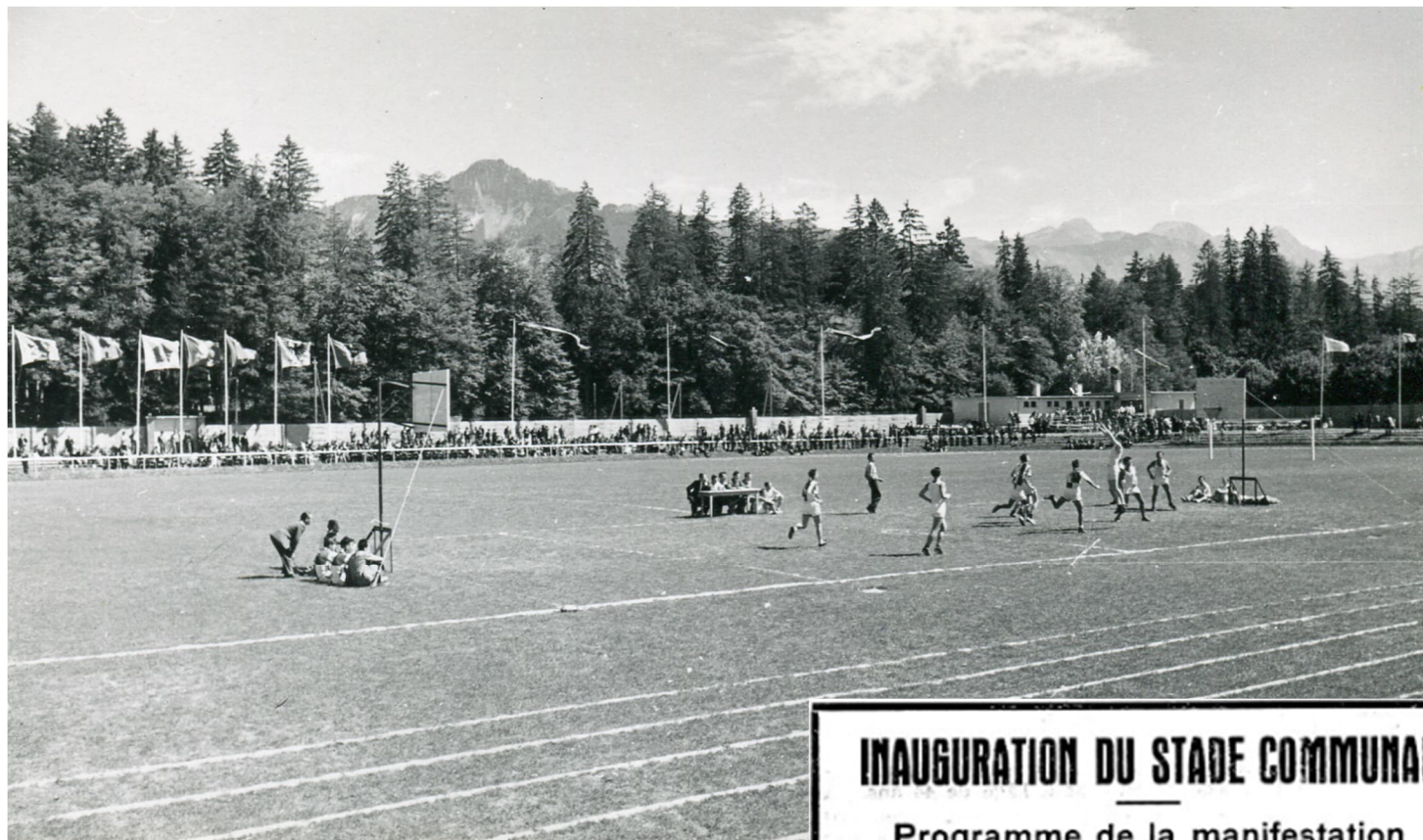


Figure 23 : Match de basket durant l'inauguration du 14 août 1949.

© Photo Charles Morel, AVB-Boldini-341.01.

**11h45.** Le banquet officiel se tient au restaurant de l'Hôtel de Ville.

**13h15.** Place au plat de résistance : l'inauguration à proprement dite ! Les drapeaux claquent dans la brise fraîche. Les Sociétés sportives des cantons voisins et des districts fribourgeois se sont déplacées pour l'occasion. Le public applaudit et s'enflamme au rythme des matchs, des courses et des démonstrations sportives.

Le match de football Bulle I contre Servette-Réserves s'achève. Le chroniqueur sportif de *La Gruyère*, avant même d'énoncer les résultats, commence son compte-rendu en ces mots révélateurs : « Pour une équipe qui a jusqu'à présent évolué sur un terrain aux dimensions réduites, le fait de se trouver tout à coup sur une immense pelouse constitue un gros handicap ». Ce préambule ne laisse guère de doute quant au résultat de la rencontre. Et si l'équipe bulloise s'y est magnifiquement défendue (3 buts à 2), le journaliste reconnaît « que le jeu des visiteurs fut empreint de plus de finesse et d'académie que celui des Bullois ». Néanmoins, les gruériens se montrèrent « plus virils et plus décidés ».<sup>21</sup>

## INAUGURATION DU STADE COMMUNAL

### Programme de la manifestation

- 0800 Place du château : départ du cortège pour le stade sous la conduite de l'« Harmonie » de la Ville de Bulle.
  - 0830 Match de basket-ball : Châtel-St-Denis-Bulle.
  - 0900 Match de football : Sélection gruérienne - Bulle II.
  - 1015 Messe au stade et bénédiction de l'emplacement par M. l'abbé Perrin, curé de Bulle.
  - 1105 Départ du cortège pour la ville.
  - 1145 Banquet officiel à l'Hôtel de Ville.
  - 1300 Place du château : départ du cortège pour le stade.
  - 1315 Match de basket-ball : Lausanne Amis Gyms - Fribourg-Ancienne.
  - 1350 Match de football : Servette-réserves - Bulle I (1er Times).
  - 1425 Courses relais (4x100 m.) : Broc, Châtel-St-Denis, Fribourg - Ancienne, Freiburgia, Lausanne Amis Gyms, Bulle.
  - 1440 Match de football : Servette-réserves - Bulle I (2me Times).
  - 1515 Productions d'ensemble de gymnastique : Sections de Bulle : hommes, actifs, Education physique féminine, pupilles et pupillettes.
  - 1535 **CÉRÉMONIE OFFICIELLE DE L'INAUGURATION DU STADE DE BULLE**  
Discours de M. le colonel Raymond Peyraud, président du Comité d'organisation ; de M. le syndic Joseph Pasquier et de M. le conseiller d'Etat Pierre Glasson. — « Hymne à la Gruyère » par « L'Harmonie ».
  - 1600 Match de football : Servette I - Vevey-Sports I (1er Times).
  - 1640 Course de relais suédoise.
  - 1650 Match de football : Servette I - Vevey-Sports I (2me Times).
  - 1735 Tableau final : « Cantique suisse » par les participants, accompagnés par l'« Harmonie » de la Ville de Bulle.
- Dès la fin de la manifestation : **FÊTE POPULAIRE** sur la place du Stade : orchestre de danse, jeux divers, buvette, bar, etc.

Figure 24 : La Gruyère, 9 août 1949

<sup>21</sup> *La Gruyère*, 17.08.1949.



**15h15.** Les gymnastes se lancent à leur tour sur le terrain pour présenter leurs productions d'ensemble. *La Gruyère* du 17 août relate ainsi la performance : « Il appartenait aux diverses sections de gymnastique de Bulle de se produire dans un carrousel des mieux agencés. Elles s'avancèrent sur le terrain aux sons d'un pas-redoublé. Après avoir défilé autour du stade, elles s'alignèrent devant les tribunes. Elles furent présentées à M. le Conseiller d'Etat Glasson et au comité d'honneur. Puis elles exécutèrent simultanément plusieurs programmes gymniques bien adaptés à leurs possibilités. Sous le commandement de leur énergique moniteur, M. Marcel Pipoz, les actifs firent une démonstration magistrale au cheval d'arçon. Les connaisseurs apprécièrent la parfaite synchronisation des mouvements, leur élégance et leur souplesse. Les sauts, toujours difficiles, s'effectuèrent sans accroc. Sous la direction de Mlle Marthe Hænni, la blanche et froufroulante troupe de l'Education physique féminine offrit à la compagnie les rythmes d'un exercice aux massues. Les pupillettes, pour leur part, déployèrent leur grâce naturelle dans un jeu de cerceaux. Enfin les pupilles présentèrent quelques numéros montés avec soin par leur mentor, M. Marcel Pasquier. »<sup>22</sup>.

**15h35.** On assiste ensuite aux discours du président du Comité d'organisation, de M. le Syndic, puis de M. Pierre Glasson, représentant du gouvernement. Quand tout à coup, surprenant le public, un avion survole la place à basse altitude et lance une gerbe d'œillets rouges et blanc accompagnée d'un message de félicitations. L'appareil est dépêché par les gymnastes brocois, organisateurs d'un meeting d'aviation prévu le lendemain ! Pour ceux qui seraient aujourd'hui étonnés de voir un meeting d'aviation organisé par une société de gymnastique, il faut savoir que la pratique de ce sport était alors fortement liée au milieu militaire.

**16h.** Suit le match entre Servette I (détenteur de la Coupe suisse de 1949) et Vevey I, point culminant de la journée.



Figure 25 : © Photo Charles Morel, AVB-Boldini-341.01.

<sup>22</sup> *La Liberté*, 16.08.1949.

Pour clore cette inauguration dignement, un pont de danse illuminé est dressé non loin de la forêt, égayé par un orchestre champêtre. *La Gruyère* confie : « Ces instants de haute liesse durèrent tard dans la nuit. Peut-être se poursuivirent-ils jusqu'à l'aube dans la forêt voisine. Mais il n'appartient pas au chroniqueur d'en faire le compte-rendu »<sup>23</sup>.

Le 25 août 1949, le Comité d'organisation de la Journée inaugurale tire sa révérence avec les derniers mots de son président qui relève « le succès moral, sportif et financier »<sup>24</sup> de la manifestation.

## 33 ans plus tard

« Le sport est une drogue, mais une drogue contre laquelle on ne peut pas et on ne doit pas lutter », a dit M. Albert Etienne, responsable des installations sportives. Et d'ajouter qu'en 1950, Bulle était à l'avant-garde en matière d'équipement sportif. Depuis, les installations ont vieilli. Elles ne répondent plus aux besoins. Certes, d'importantes améliorations ont été apportées : la construction des pistes synthétiques par exemple. L'équipement est toutefois encore incomplet eu égard au dynamisme des sociétés sportives locales, à commencer par le Football-Club qui brigue actuellement une place parmi l'élite suisse.

Figure 26 : *La Gruyère*, 6 juin 1981.

En février 1982, les vieux gradins de bois sont démantelés et vendus au plus offrant par voie de presse. Puis au printemps, la Ville entreprend l'aménagement des nouvelles tribunes « en dur », de métal et béton, pouvant accueillir jusqu'à 800 personnes.

Comme imaginé en 1946, les vestiaires sont logés cette fois-ci juste en dessous des gradins. Le projet de 1981 prévoit aussi une nouvelle buvette, accolée à la tribune. Il est néanmoins prévu de conserver l'ancienne et d'y faire des rénovations.

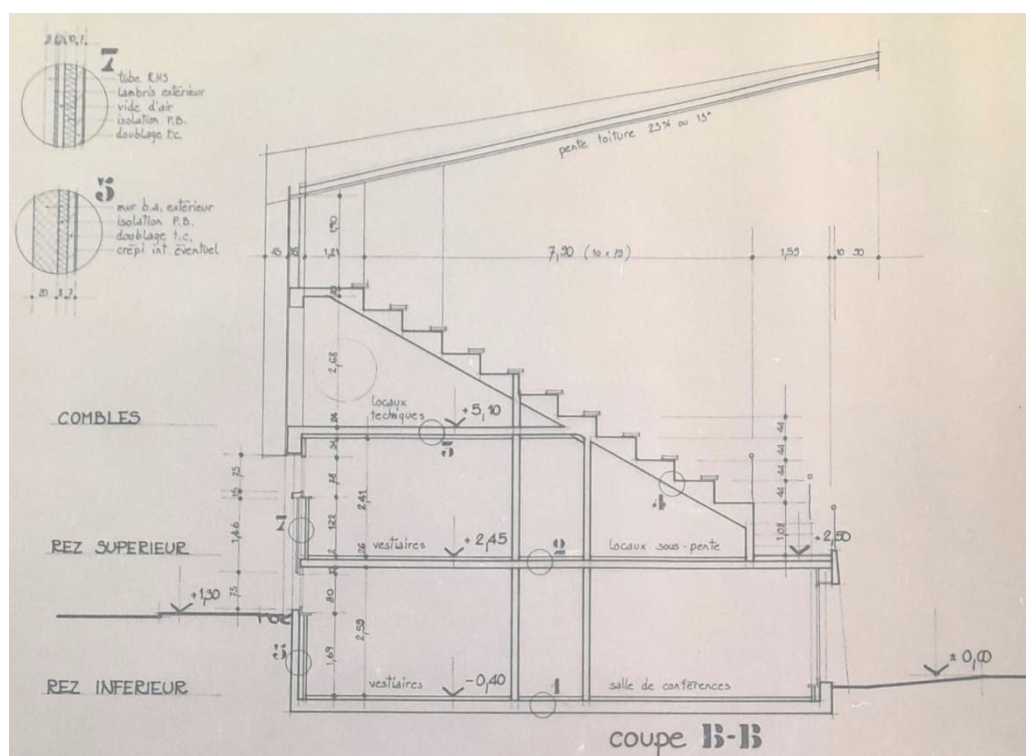


Figure 27 : Architecte : Jean-Pierre Fragnière. AVB-BU-L-GIM-DTUD-LTT-274(3)\_3

<sup>23</sup> *La Gruyère*, 17.08.1949.

<sup>24</sup> *La Gruyère*, 27.08.1949.



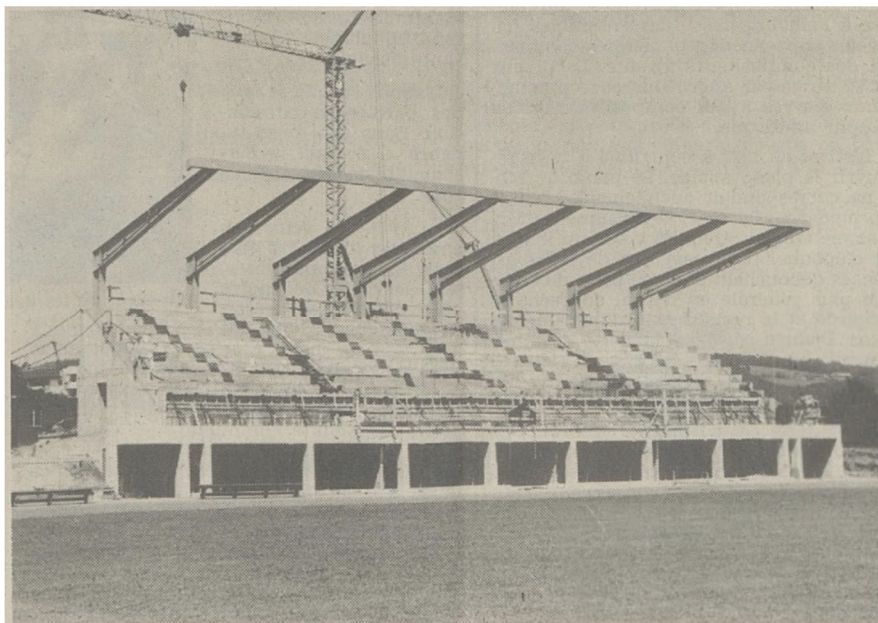


Figure 28 : Installation de la charpente métallique. *La Gruyère*, 22.07.1982.

Les tribunes sont inaugurées le 21 août 1982 juste à temps pour le championnat de Ligue Nationale A (aujourd'hui la Super League) du 22 août. Les finitions devront attendre quelques jours encore, mais les spectateurs pourront néanmoins assister au match à l'abri !

**Noémie Cotting**

Archiviste de la Ville de Bulle

05.12.2025

## Bibliographie

### Sources primaires

#### Archives de la Ville de Bulle

- AVB-BU-CC-PV-055, *Procès-verbaux du Conseil communal de Bulle*, 1946.
- AVB-BU-CC-PV-056, *Procès-verbaux du Conseil communal de Bulle*, 1947.
- AVB-BU-CC-PV-057, *Procès-verbaux du Conseil communal de Bulle*, 1948.
- AVB-BU-CC-PV-058, *Procès-verbaux du Conseil communal de Bulle*, 1949.
- AVB-BU-B-SG-GUI-0200 (1), *Fin de la construction, améliorations et entretien du stade de Bouleyres*, 1949-1975.
- AVB-BU-L-GIM-DTUDU-LTT-274 (1), *Plans de construction du stade de Bouleyres*, 1946-1949.
- AVB-BU-L-GIM-DTUDU-LTT-274 (3), *Plans de construction du stade de Bouleyres*, 1981.
- AVB-Boldini-341.01, *Stade et terrain de sport : correspondance et plans*, Photo Charles Morel, 1969-1974.
- AVB-Boldini-341.02, *Stade et installations sportives : entretien*, 1975-1980.

#### Archives du Musée gruérien

Fonds photographique Glasson

#### Journaux

- La Gruyère* de 1947 à 1982.
- La Liberté* de 1949.

#### Sites

Site des Jeux Olympique de Paris de 2024 : <https://paris-jo-2024.fr/quelle-est-la-signification-des-anneaux-olympiques/>